

il était une fois l'Homme

BYZANCE

14



FABBRI-HACHETTE



Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

L'Empire romain	6
De Rome à Constantinople	8
Le partage de l'Empire	10
Justinien et Théodora	12
La sédition de Nika	14
Une paix ruineuse	16
La vie à Constantinople	18
L'art byzantin	20
Khosroès 1 ^{er} , un souverain perse	22
Khosroès II, ennemi de l'Empire d'Orient	24
Héraclius : un maître de guerre	26
L'Empire assiégé	28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.

Pour compléter votre collection, écrivez :

En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03

En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek

En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

Direction éditoriale : Ccredit - Ghislaine Deleau

Documentation : Corinne Cesano

Rédaction : Sylvie Allouche

Maquette : Isabelle Shelly

Graphisme : Jean Barbaud

Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

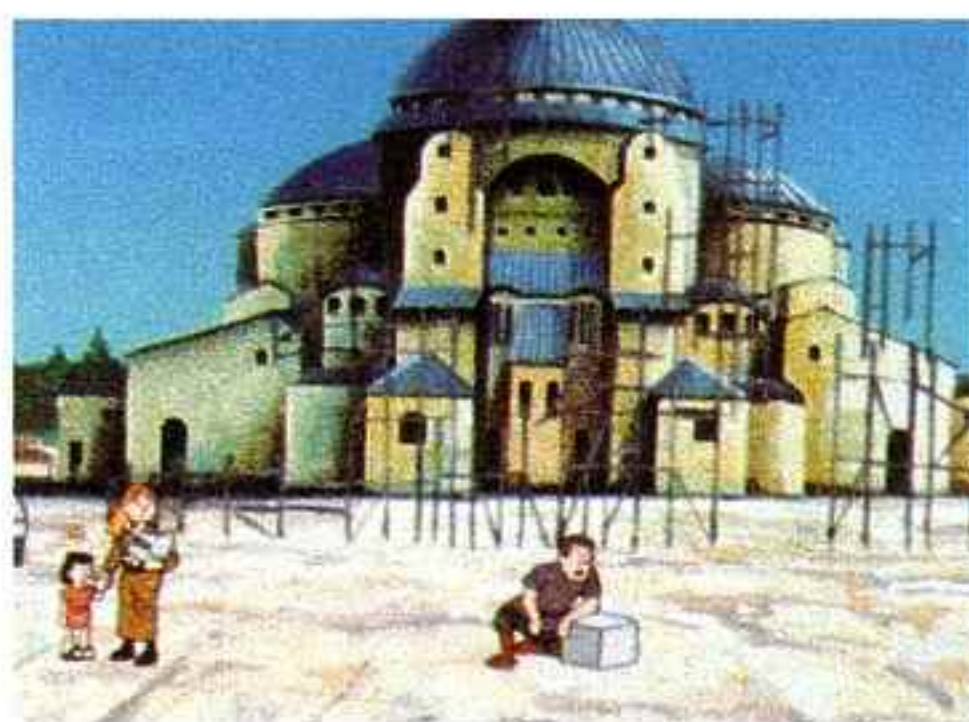
Imprimé en France

ISBN 2-87787-154-1

Dépôt légal : 4^e trimestre 1991

il était une fois l'Homme

D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ

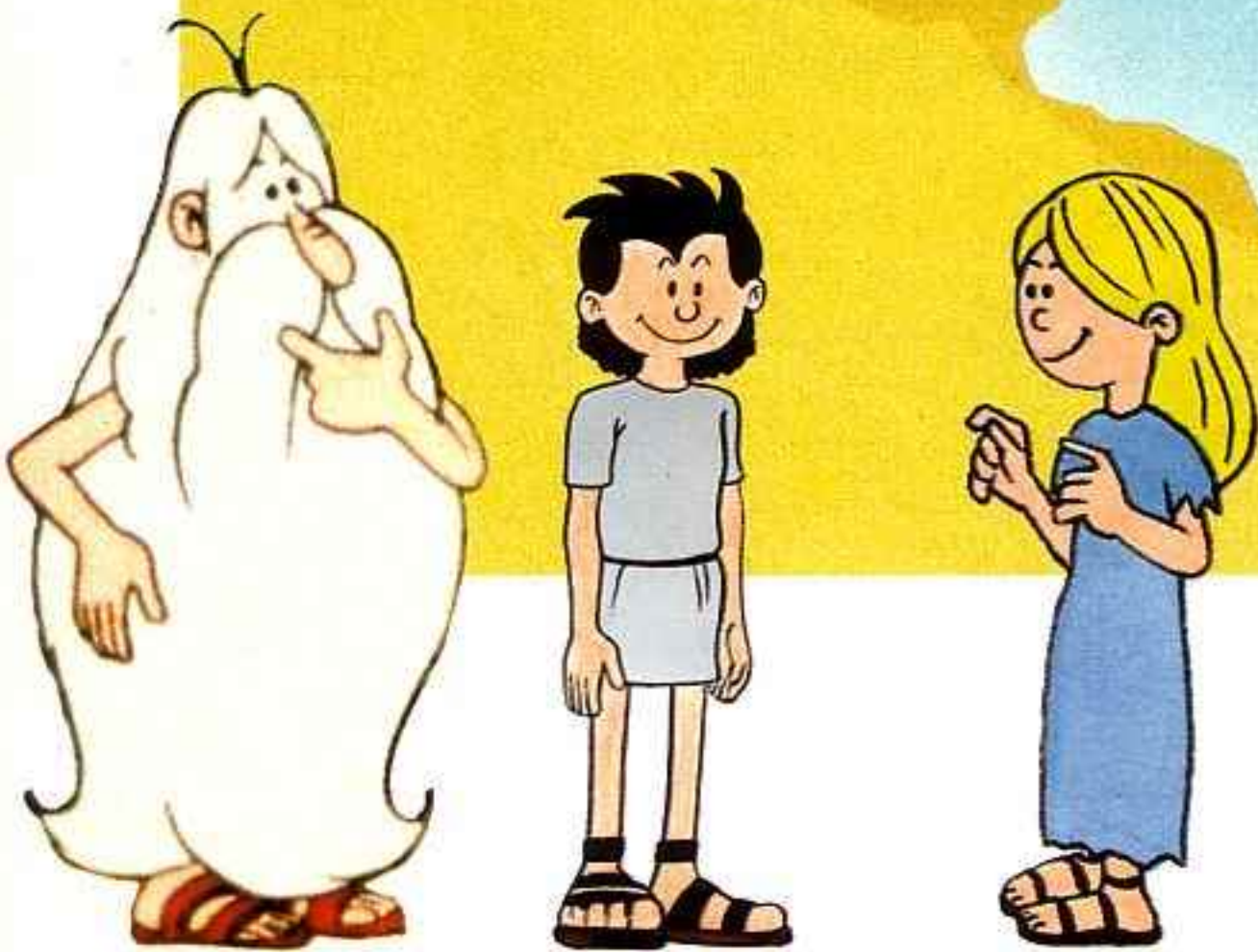
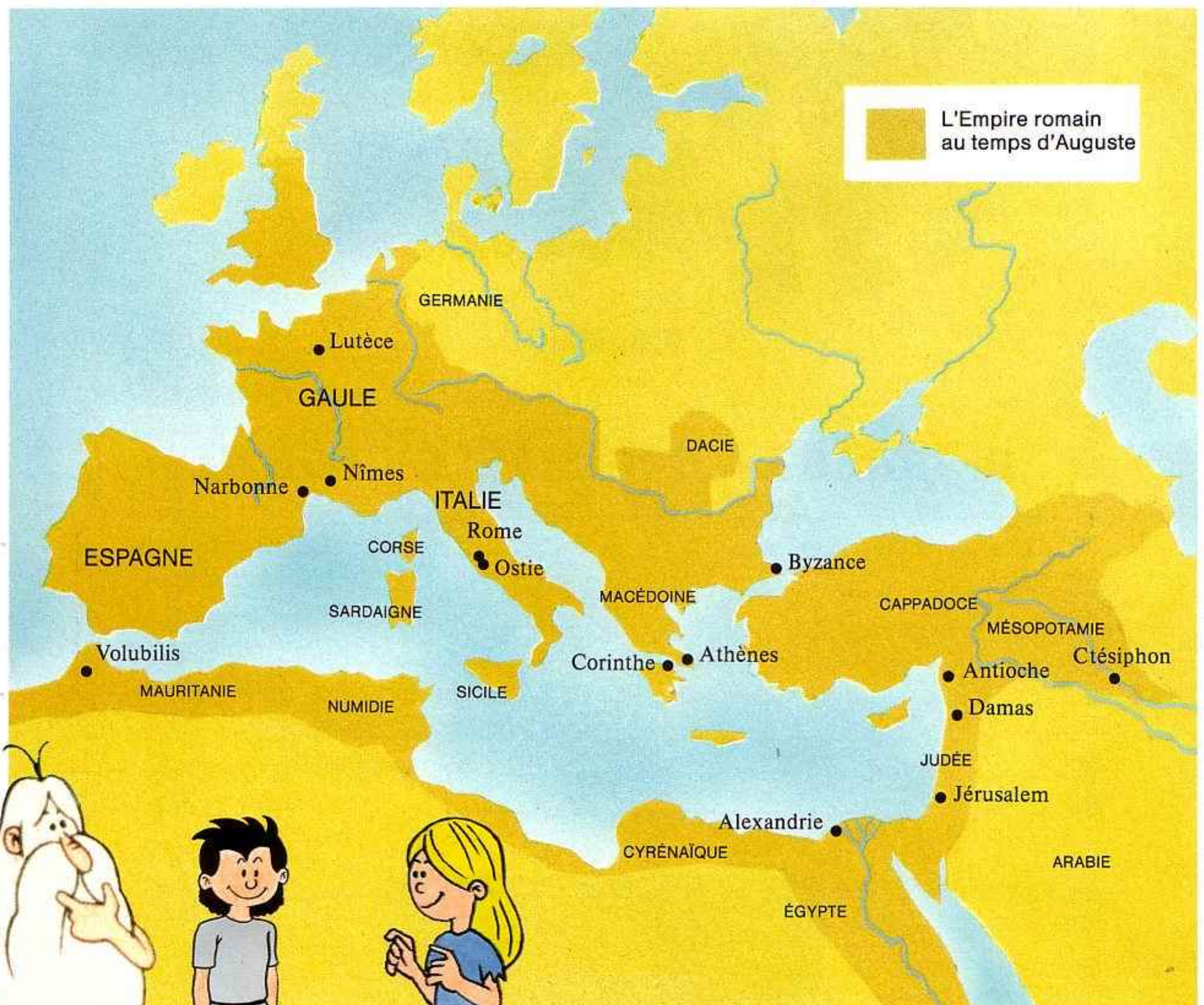


14

BYZANCE

FABBRI-HACHETTE

L'EMPIRE ROMAIN



Ils sont infatigables ces Romains ! Aussitôt qu'une bataille s'achève, c'est une guerre qui commence... Ils n'en ont jamais assez.

Il faut dire que grâce à ces nouvelles frontières l'Empire romain écarte le plus loin possible toute menace d'invasion. D'abord constitué par la ville de Rome, l'Empire s'étend à l'Italie puis à tout le bassin méditerranéen.

Un empire qui grandit, qui grandit...

Sous le regard admiratif de Pierrot, les *légions* romaines partent à la conquête de l'Italie méridionale et de la Sicile. Le but de l'Empire est de devenir une grande puissance maritime.

Petit Pierre, Petit Gros et Petite Pierrette sont tout de même intrigués. Partout dans la ville ils cherchent Maestro, car qui mieux que lui peut répondre à leurs questions :



Les enfants n'en croient pas leurs oreilles.

– Eh oui, les petits. Ce n'est pas pour rien que Rome fut considérée comme l'une des plus grandes puissances de l'Antiquité...

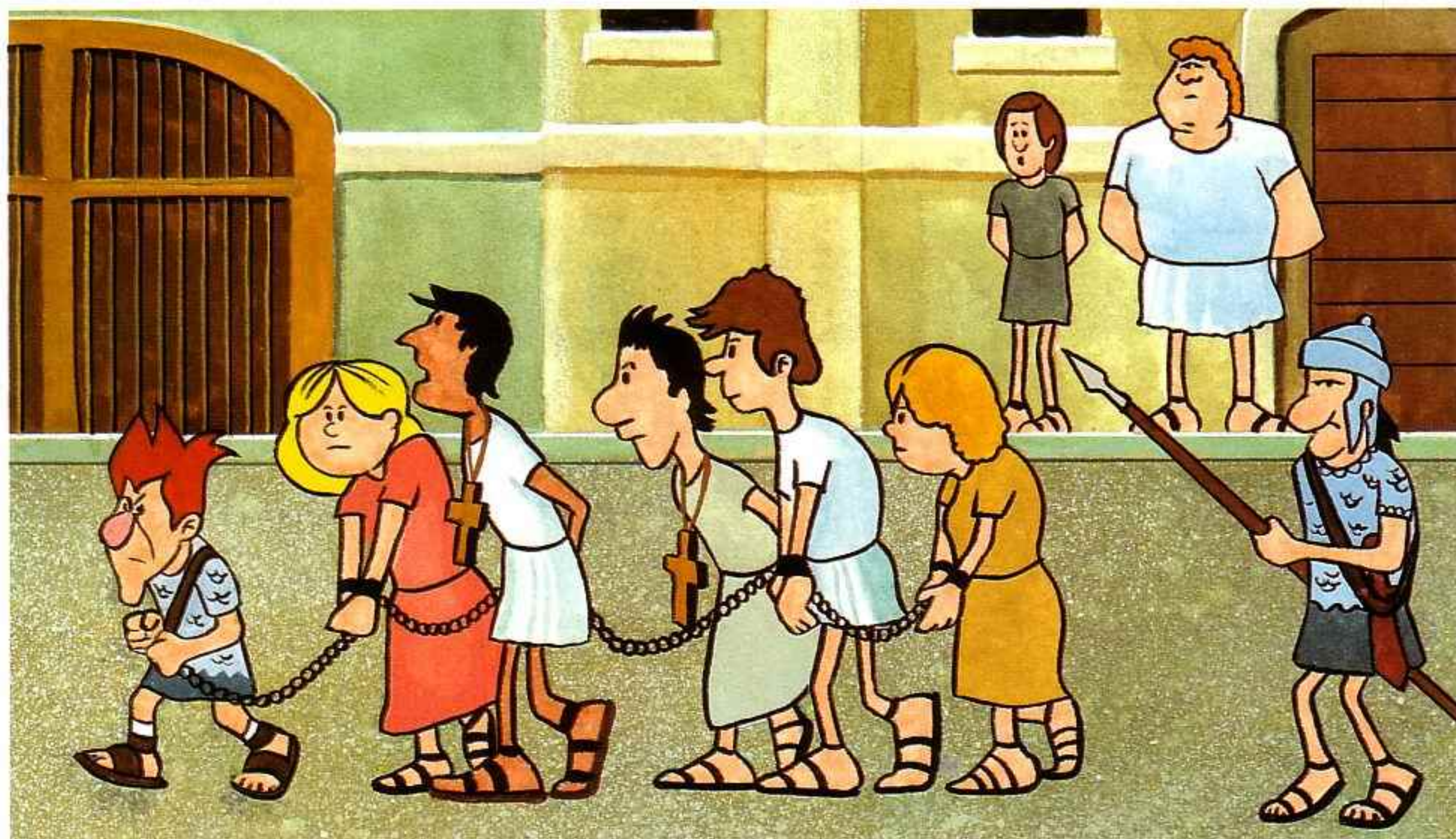
22 empereurs en 50 ans

Les empereurs se suivent et ne se ressemblent pas ! Dèce compta parmi les plus redoutables. Il gouverna de 249 à 251, un "Teigneux" à sa manière. C'est lui qui déclencha la première grande *persécution* contre les chrétiens. Le Nabot n'était pas le dernier à pourchasser ces pauvres gens.

Beaucoup sont morts de n'avoir pas voulu renier leur religion. On les appelle des martyrs*. Le Gros voudrait bien intervenir et sauver quelques-uns d'entre eux. Mais se battre seul contre tous ces soldats romains ne servirait à rien. Il est fort mais tout de même !

– Maestro, pourquoi les troupes sont-elles encore parties ? L'Empire est assez grand maintenant.

– Ecoutez mes enfants, les Romains pensent qu'un Etat n'est puissant que s'il occupe un grand nombre de territoires. Ainsi, en envahissant toute l'Italie, ils peuvent contrôler à la fois l'Occident et l'Orient, de l'Espagne jusqu'à l'Asie Antérieure*, de la Gaule à l'Afrique.



DE ROME A CONSTANTINOPLE



Nous sommes en 312. L'empereur *Constantin le Grand* fait un véritable coup d'éclat qui va en étonner plus d'un. Il se convertit au *christianisme*. Par l'*Edit de Milan*, il accorde la liberté de croyance à tous les sujets de l'Empire. Puis reconnaît le christianisme comme religion d'Etat.

Pierrot, Pierrette et Le Gros ne sont pas mécontents de cette décision car les persécutions contre les chrétiens vont enfin cesser. Mais ce que nos amis ne savent pas encore c'est que les *églises* vont devenir de véritables *centres de pouvoir*. Et gare à celui qui ira contre leur volonté !

Une nouvelle capitale

En 330, Constantin choisit pour capitale de l'Empire romain *Byzance*, baptisée en son honneur *Constantinople*. L'empereur donne à la ville le tracé de ses rues, de ses *péristyles**, de ses églises et de ses places. Byzance est pratiquement reconstruite sur le modèle de Rome et embellie de nombreux monuments.

Mais le peuple, lui, subit l'implacable autorité de l'empereur. La société s'organise en *castes**. Les puissants affirment leur domination sur les pauvres. Nos amis sont bien déçus.





1

Un choix stratégique

Si l'empereur Constantin a choisi Byzance pour capitale ce n'est pas uniquement pour la beauté du lieu. En effet, solidement retranchée, elle peut résister aux envahisseurs qui vont déferler sur l'Europe. Et ils ne vont pas manquer !



2

Constantin et le christianisme

Le 3 juillet 321, l'empereur ordonne que le dimanche soit un jour de repos obligatoire. En 325, il tente d'apaiser les querelles religieuses en obligeant les chrétiens à s'accorder sur le contenu d'une foi. C'est le *Concile de Nicée* qui marque à la fois le triomphe du christianisme et le rôle de l'empereur dans la vie de l'Eglise.

Le règne de Constantin s'illustra également par la construction des premiers monuments chrétiens : l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, à Rome les basiliques du Latran et du Vatican, les églises des Saints-Apôtres et la basilique Sainte-Sophie à Constantinople. En outre, des palais, des arcs de triomphe, des thermes, des théâtres et même des temples païens furent élevés dans tout l'Empire.

1. *Buste en bronze de Constantin le Grand.*

2. *Constantin au Concile de Nicée, en 325, ordonne de brûler les livres hérétiques * des Aryens.*

3. *Arc de Constantin à Rome.*

3



LE PARTAGE DE L'EMPIRE



394, l'empereur Théodose 1^{er} devient le maître absolu de l'Empire romain. Fervent défenseur du christianisme, il combat avec force les païens* qui seront persécutés comme l'ont été avant eux les chrétiens.

Un an plus tard, sentant la mort venir, il partage l'Empire entre ses deux fils, Honorius et Arcadius. Il lègue au premier le gouvernement d'Occident avec Rome pour capitale et au second le gouvernement de l'Empire d'Orient dont la capitale est Constantinople et qui prendra le nom d'Empire byzantin.

Grave erreur ! La division va rendre vulnérable l'empire qui sera désormais un territoire ouvert *aux invasions barbares**.

Attila roi des Huns

Voici Le Nabot, il présente les respects de Théodose II, maître de Constantinople, à l'envoyé du terrible Attila.

Cet envoyé ressemble à s'y méprendre au Teigneux. Mais ni les courbettes du Nabot ni les nombreux sacs d'or offerts ne suffisent à apaiser la colère du chef des Huns. Il en veut toujours plus.

Hélas ! le trésor est à sec. Que faire pour convaincre Attila d'épargner Constantinople ? Le Nabot a une idée :





- Pourquoi, ô grand chef, n'iriez-vous pas vers l'ouest.

C'est dans ces régions riches et sans défense que vous trouverez votre bonheur...

Le Nabot, toujours courbé, attend une réponse.

Ouf ! Sur un ordre d'Attila, Le Teigneux rassemble ses troupes. L'empire est sauvé... enfin, pour le moment !

Les invasions barbares

Les *Goths*, peuple germanique, forment un Etat puissant divisé en deux royaumes : les *Ostrogoths* et les *Wisigoths*. Mais les *Huns*, farouches guerriers venus d'Asie, leur infligent une lourde défaite. Les Ostrogoths et une partie des Wisigoths se soumettent en s'alliant avec eux.

Lorsqu'en 434 Attila arrive au pouvoir il dispose d'une puissance redoutable qu'il va utiliser contre l'Orient jusqu'en 450.

Pendant 10 ans les Wisigoths pilleront l'Italie. Attila, lui, dévaste les Balkans par des raids annuels et exige des tributs* de plus en plus lourds. En 451 il envahit la Gaule. Battu aux Champs Catalauniques, il reconstituera son armée et, en 452, marche sur l'Italie du Nord.

Détail de l'obélisque de Théodose : l'empereur, entouré de sa famille et notamment de ses fils Honorius, futur empereur d'Occident, et Arcadius, futur empereur d'Orient, remet des couronnes aux triomphateurs des courses. ▼

Construits par Septime Sévère puis par Constantin le Grand, ces remparts destinés à protéger Constantinople contre les invasions furent reconstruits sous le règne de Théodose II, en 413. Ils ont été récemment restaurés. ▼



JUSTINIEN ET THÉODORA

A Constantinople, en 527, Justinien est couronné empereur. A ses côtés, l'impératrice Théodora.

Justinien n'a qu'une idée en tête : reconstituer l'Empire romain en lui rendant sa splendeur.



Ce n'est pas une mince affaire, mais l'empereur est un homme à poigne ! Malgré un caractère faible, c'est un *monarque* despotique* et orgueilleux. Très cultivé, il est doué d'une extraordinaire force de travail. On dit de lui qu'il se levait avant l'aurore, se couchait très tard et se relevait la nuit pour travailler ou se promener en méditant.



L'ascension de Théodora

Fille d'un gardien d'ours de l'hippodrome de Constantinople, Théodora est d'origine plutôt modeste. Ebloui par sa beauté, Justinien l'épouse et l'élève au rang d'impératrice.

Théodora est une femme intelligente, ambitieuse et capricieuse. Elle est la *principale conseillère* de l'empereur. Elle donne son avis lorsqu'il s'agit de prendre des décisions importantes, et elle est souvent de bon conseil !

L'impératrice influencera la politique de Justinien dans tous les domaines. Mais, si les affaires de l'Empire ne la laissent pas indifférente, elle prend aussi du bon temps en organisant de *somptueuses fêtes* au palais.

Un empereur végétarien

Justinien ne mange jamais de viande et ne boit pas de vin. Il se nourrit d'herbes sauvages conservées dans du sel et du vinaigre. Un régime qui ne conviendrait certainement pas au Gros !

Parfois, il arrive que l'empereur invite quelques sujets à sa table. Le Nabot, lui, ne se fait pas prier. Participer aux festivités impériales, même s'il faut manger de l'herbe, est toujours un honneur !



▲ Mosaïque byzantine de l'église Saint-Vital à Ravenne représentant Justinien et sa cour.

Mosaïque byzantine de l'église Saint-Vital à Ravenne représentant Théodora et sa cour. ▼



LA SÉDITION DE NIKA



Des émissaires viennent annoncer à Justinien que le peuple se révolte. Nika, Nika ! crient les insurgés* de plus en plus fort, ce qui veut dire : Victoire.

bâtiments de l'administration. *La sédition* de Nika* est à son comble. L'empereur, impuissant, est sur le point de prendre la fuite.



L'insurrection est déclenchée par un groupe d'hommes, qu'on appelle "les factions du cirque"*. Ils ne veulent plus être gouvernés par Justinien et tentent de le renverser.

Durant plusieurs jours ils sont maîtres de la ville qu'ils pillent sans remords. Ils mettent le feu à Sainte-Sophie et aux

Bélisaire, un grand général

Le général *Bélisaire* est à la tête d'une formidable flotte : 500 navires de guerre à rames et très maniables se dirigent vers Carthage. En 533-534 les Vandales* sont vaincus. En Italie, *Vitigès*, roi des Ostrogoths, se défend tant bien que mal, mais il est finalement battu à Ravenne. Bélisaire le conduira captif à Constantinople devant Justinien. La Corse, la Sardaigne et le sud de l'Espagne se verront, à leur tour, envahis.



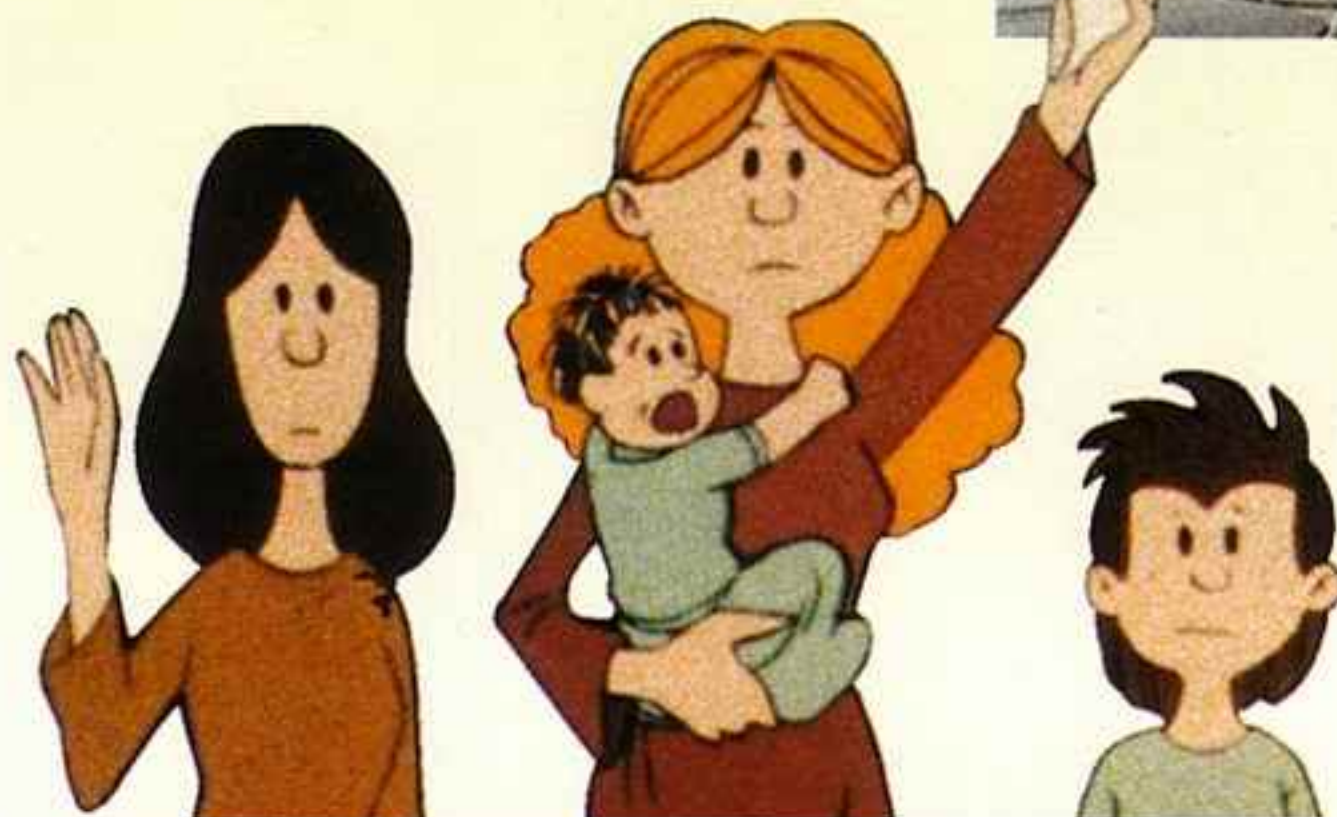
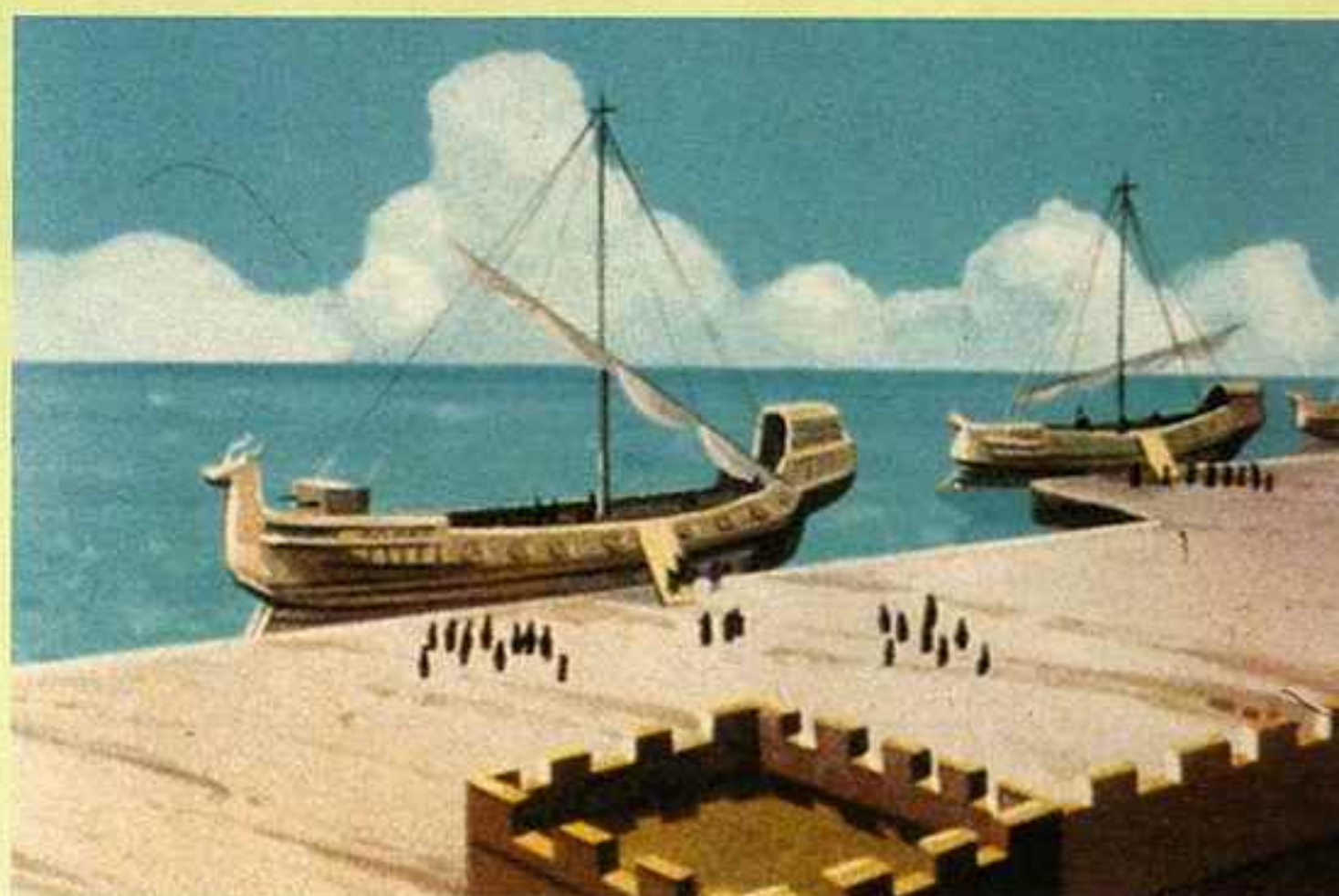
L'énergique Théodora

L'impératrice est folle de rage. Il faut reprendre les choses en mains au plus vite. Au palais, Narsès et Bélisaire attendent fébrilement les ordres de Théodora :
 – Peut-être n'est-ce pas le rôle d'une femme de conseiller le courage à des lâches ! Tu peux fuir, Justinien, mais si tu le fais tu perdras tout, même la vie. Quant à moi j'aime cette maxime : "La pourpre* est le plus beau linceul* !" »

La révolte vaincue

Sous *l'outrage* les nobles se redressent. Bélisaire et Narsès sont chargés de mater la révolte. 30 000 insurgés mourront pour avoir mis *en péril* l'Empire.

L'empereur s'est ressaisi. Il confie à Bélisaire le commandement d'une grande *expédition*. Sur le quai, parmi les soldats, on retrouve Pierrot et Le Gros. Ils sont du voyage. Tandis qu'ils embarquent Pierrette, tristement, les regarde partir.



UNE PAIX RUINEUSE

Justinien a de grands desseins*.

Rétablir l'unité romaine lui tient toujours à cœur.

Mais l'empire n'est plus très solide.



De plus, la guerre contre la Perse reprend en 540 et l'empereur n'obtient la paix qu'au prix d'un lourd tribut* : deux mille livres d'or par an !

C'est Le Nabot qui est chargé d'offrir les sacs d'or à un haut dignitaire* perse. Le Perse sourit. Il semble satisfait. Mais les caisses de l'Empire se vident peu à peu.

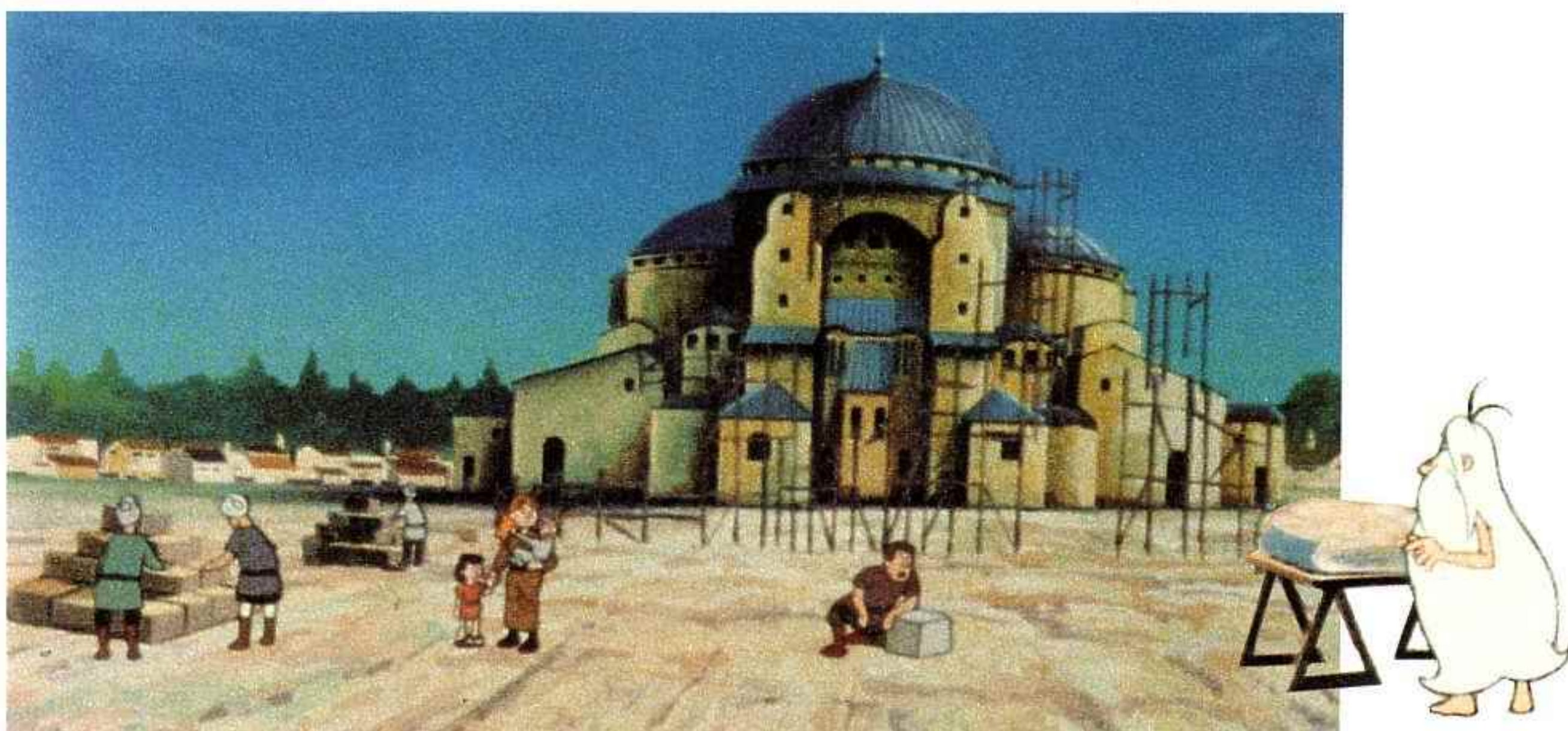
Où trouver l'argent ?

La question ne se posera pas longtemps.

Le Nabot et quelques soldats arrivent devant la maison de Pierrette. Il faut payer ! Les paysans sont alors soumis à *des impôts de plus en plus lourds*. Pierrot et Le Gros doivent donner aux soldats la moitié des sacs de leur récolte.

– Et de quoi vivrons-nous si vous continuez à nous prendre nos maigres provisions ? Savez-vous combien de temps il a fallu travailler la terre pour obtenir ce que vous nous prenez en quelques minutes ? crie Pierrot.





Mais pour toute réponse le Nabot ordonne à ses hommes de se saisir de l'autre moitié des sacs de blé. Le Gros veut alors réagir. Pierrot le retient.

- Laisse, ils sont armés. On n'y peut rien.

Sainte Sophie : un chef-d'œuvre

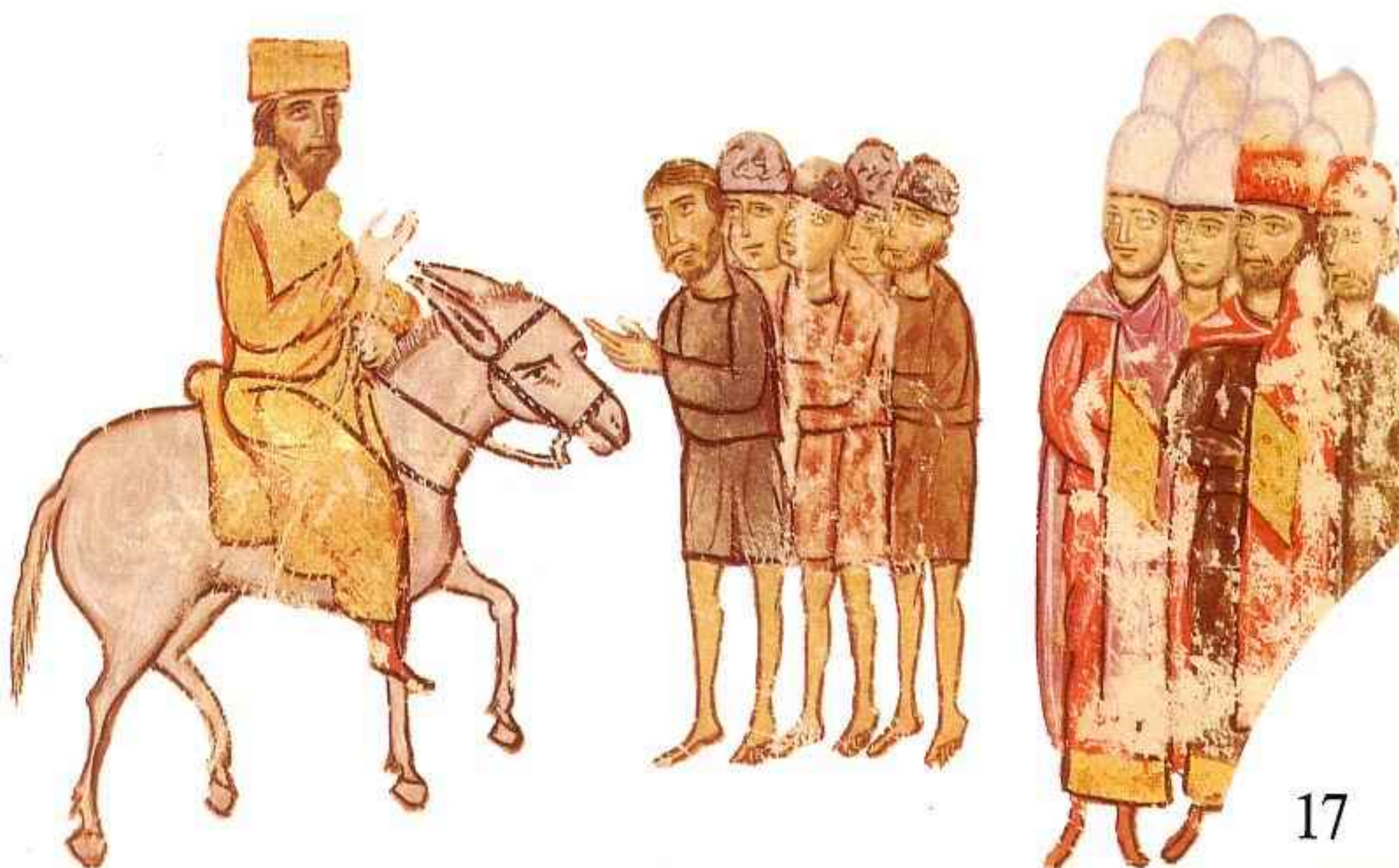
Pendant ce temps, Justinien décide de faire reconstruire Sainte-Sophie incendiée lors de la sédition* de Nika. C'est un énorme chantier qui durera 5 ans (532-537).

Plusieurs milliers d'ouvriers venus de tout l'empire y travaillent. Pierrot et Le Gros sont là eux aussi.

Peu à peu, l'église prend forme. Pierrot et Le Gros sont épuisés par ce dur labeur, mais ils sont fiers de participer à la construction de cet *édifice grandiose*.

La coupole mesure à elle seule 33 m de diamètre et 55 m de hauteur. Gigantesque !

Manuscrit byzantin montrant le recensement pour les impôts à Constantinople. ►



LA VIE A CONSTANTINOPE



A l'abri de ses remparts, Constantinople voit ses rues animées par des *marchands ambulants*. On y rencontre des cordonniers, des brodeurs d'or, des marchands de tissus et de petit-lait. Mais Petit Pierre et Petit Gros sont surtout intéressés par les *astrologues* et les *magiciens* qui racontent d'étranges histoires...

A quoi jouent les enfants ?

Les garçons s'amusent avec des petits chevaux ou des voitures d'argile. Petit Pierre préfère les longues parties d'osselets.

Les filles jouent avec leurs poupées de cire qu'elles habillent tantôt en prenant modèle sur leur maman, tantôt sur l'impératrice.

Les enfants jouent aussi au *jeu des 5 pierres*, qui n'est autre que notre *marelle*. Quant à Petite Pierrette, elle préfère la toupie. Les jeux ont ainsi traversé les siècles, sans vieillir !

Mais n'est-ce point là Maestro qui sort de l'*Université* ? Il est accompagné de deux étudiants bavards auxquels il semble donner de précieux conseils.

L'enseignement sous Justinien

Après le jeu, *l'étude* ! Maestro dit souvent aux enfants qu'il est indispensable de connaître l'histoire, la philosophie et bien d'autres choses encore pour comprendre le monde dans lequel ils vivent.

Il existe à Constantinople une Université impériale. On y enseigne *les belles lettres, les sciences et la philosophie*. Les récits d'auteurs antiques font rêver Petit Pierre.

Petite Pierrette, elle, préfère la musique, qui fait partie des sciences au même titre que la géométrie ou l'arithmétique.

Mais Justinien veille surtout à la réorganisation des études de droit qu'il porte de 4 à 5 ans. Il interdit l'enseignement aux *hérétiques** et aux *païens**. Le régime est très dur...



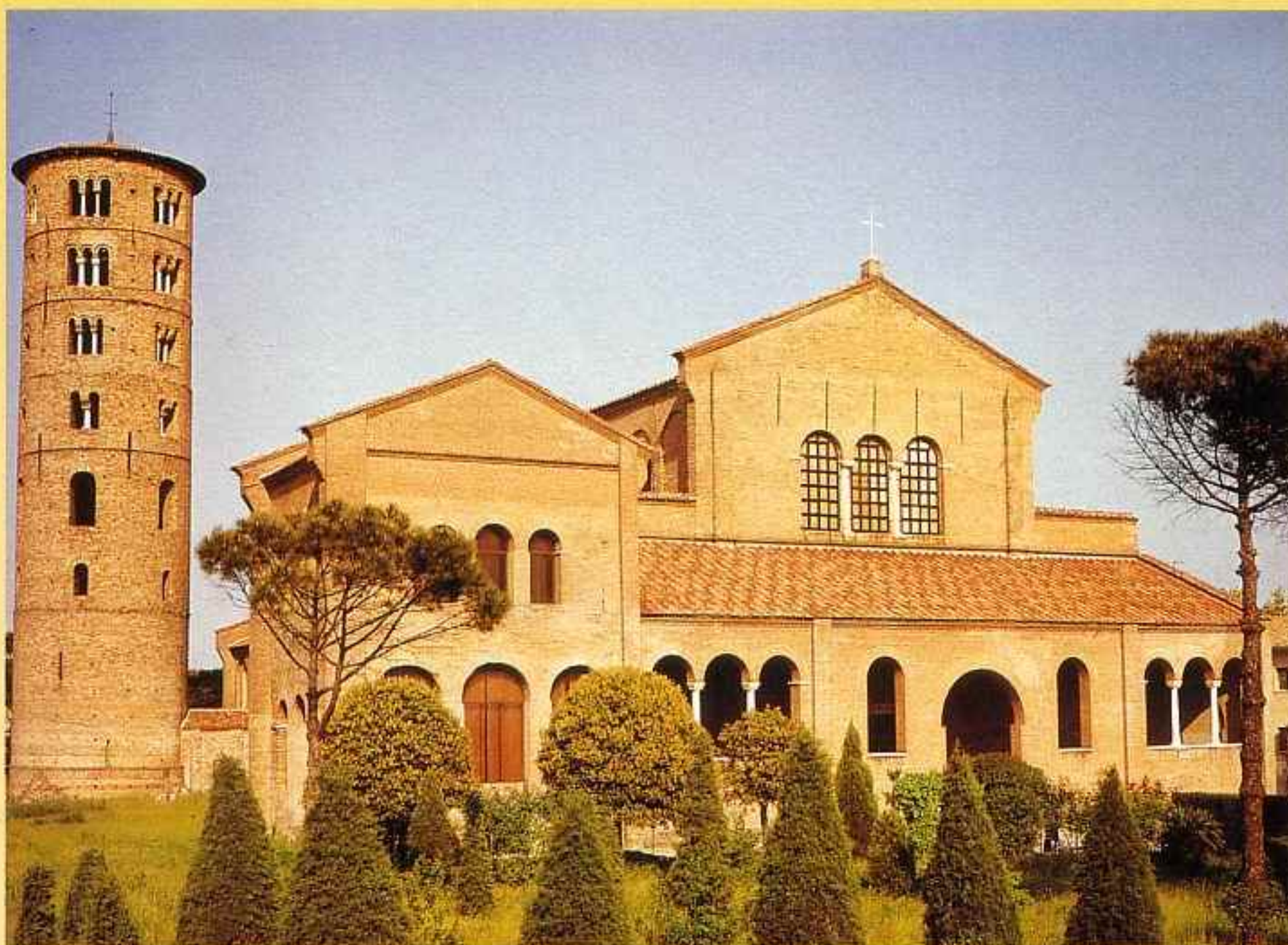
Le code justinien

En 528, Justinien charge une commission dirigée par Tribonien, principal conseiller juridique de l'empereur, de rédiger ce que l'on appellera le *Code justinien*.

Tribonien mettra presque cinq années pour achever cette œuvre. Les lois concernant la femme, le mariage et le divorce ont été élaborées par Théodora.

Cet ensemble juridique qui regroupe les différents codes du droit romain est l'héritage le plus glorieux légué par l'empereur.

Le Code justinien reste aujourd'hui encore le fondement du *droit civil*.



◀ *Basilique de Saint-Apollinaire-in-Classe à Ravenne, VI^e siècle.*

La liberté donnée à l'Eglise par Constantin va avoir une importante répercussion dans le domaine artistique. Mais c'est surtout grâce à l'action personnelle de Justinien, que Constantinople devient un véritable centre *intellectuel* et *artistique*.

Un art impérial et religieux

L'art byzantin se développe autour de deux thèmes : *la cour* et *le clergé*. Les moyens d'expression de cet art sont surtout l'architecture et la peinture.

La plupart des chefs-d'œuvre byzantins sont des fresques ou des mosaïques représentant presque toujours des *images saintes*. En architecture, la présence de la cour impériale et l'ouverture du chantier de Sainte-Sophie ont attiré les *maîtres d'œuvre* les plus renommés.

Des aigles et des lions de métal

Le savoir et le goût des *orfèvres* qui travaillaient à Constantinople étaient exceptionnels. Ils ont façonné un trône impérial tout en or. Muni d'un mécanisme, le siège s'élevait jusqu'à la voûte de la salle de réception, tandis que tout autour, s'agitaient des *automates* en métal précieux : des aigles qui battaient des ailes et des lions qui rugissaient.

Ravenne

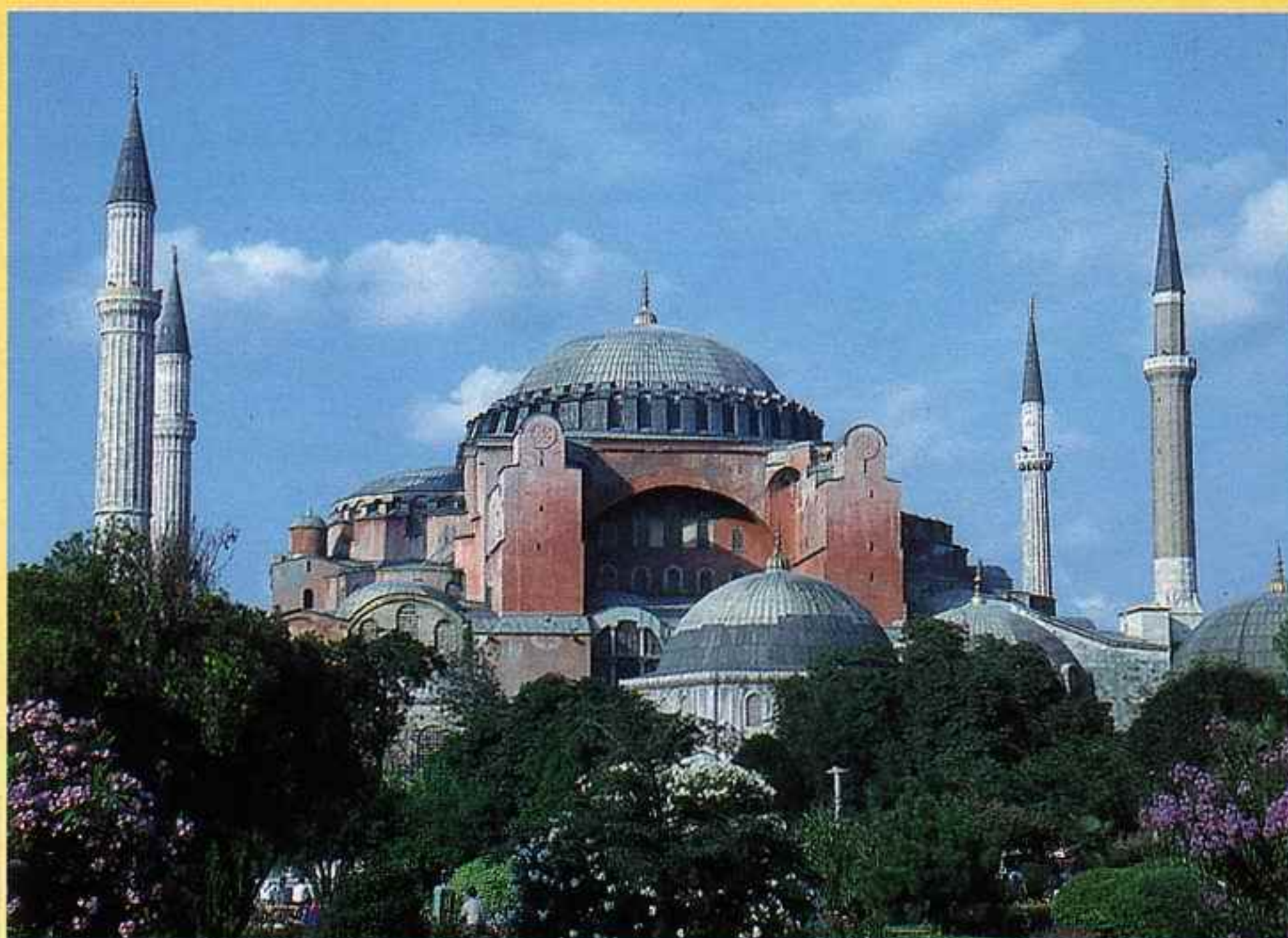
Ravenne devint résidence de l'empereur d'Occident en 402 puis capitale du Royaume ostrogoth en 493.

C'est une ville importante. Conquise par les Byzantins en 540, elle fut en 584 la résidence d'un exarque*, chargé de défendre les territoires de l'empire et de maintenir la liaison militaire avec Rome.



▲ *Boucles d'oreilles byzantines en or, V^e-VI^e siècle.*

Vue de la basilique byzantine Sainte-Sophie, VI^e siècle. ►



La présence de chefs militaires et civils, venus de Constantinople, firent de Ravenne, pendant trois siècles, une capitale politique, religieuse et artistique. Ravenne verra se succéder des souverains romains, goths et byzantins qui contribuèrent à l'embellir. De cette période glorieuse, elle a conservé essentiellement des édifices religieux.

Haut lieu de l'art byzantin

L'influence de Constantinople est évidente. Les constructions les plus importantes des V^e et VI^e siècles sont les églises de Saint-Jean l'Évangéliste, Sainte-Croix et Saint-Apollinaire.

Mais le plus célèbre des monuments de Ravenne est le grand octogone de *Saint-Vital* commencé vers 532. Les éléments décoratifs sont somptueux : mosaïques rehaussées d'or, chapiteaux de marbre font de Saint-Vital une œuvre d'art.



Mosaïque de la basilique Saint-Apollinaire-in-Classe représentant l'antique port de Ravenne.

▼ *Mosaïque de l'abside de Saint-Apollinaire-in-Classe.*



KHOSROÈS 1^{er}, UN SOUVERAIN PERSE

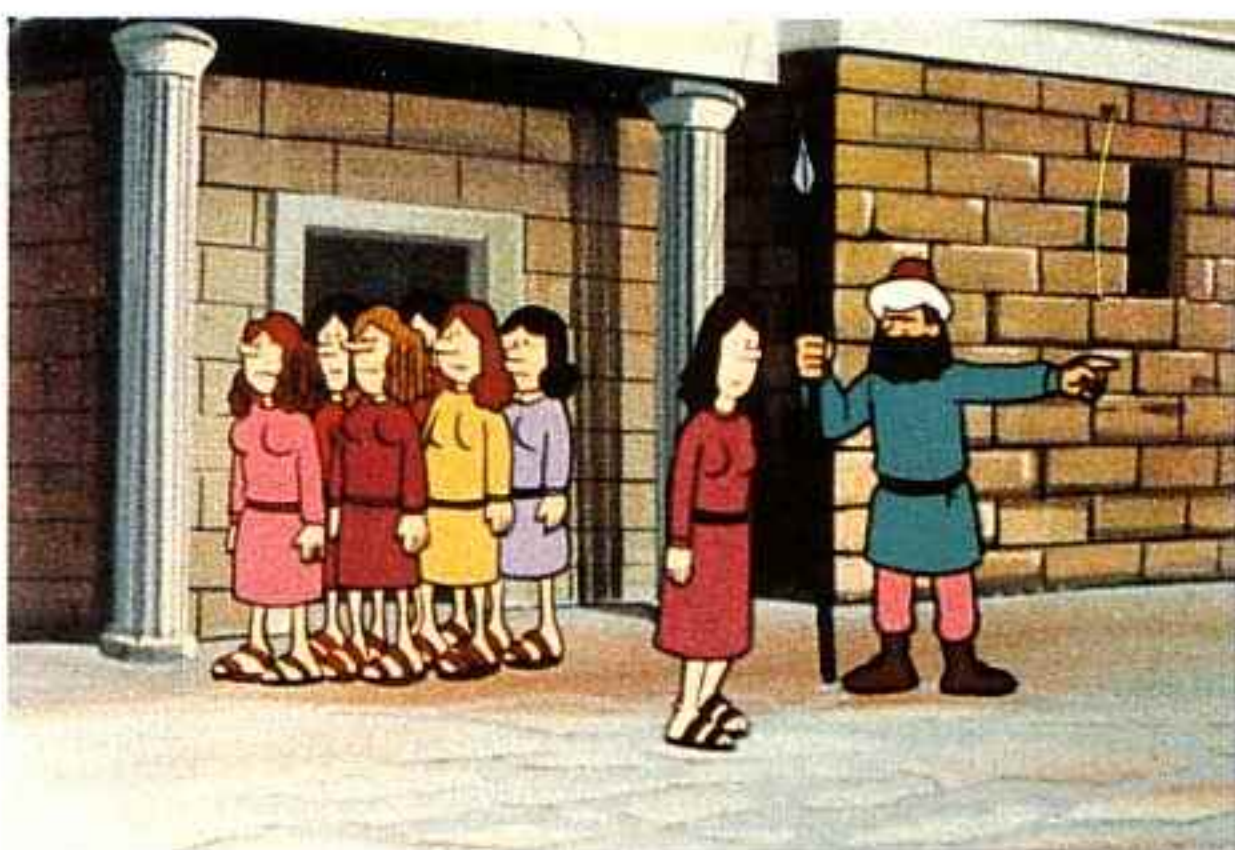


Les enfants ainsi que Pierrette se sont réunis autour de Maestro. Ils ont entendu parler de Khosroès et veulent en savoir davantage sur ce grand souverain. Maestro raconte :

- Alors que Constantinople lutte durement pour consolider son empire, en 532 la Perse a pour souverain Khosroès 1^{er} de la glorieuse *dynastie des Sassanides*. A la faveur de la paix religieuse et grâce à ce roi sage et tolérant, le VI^e siècle est la période la plus brillante de l'histoire des Sassanides. En 562 Khosroès signe la paix avec Constantinople, mais à quel prix ! D'ailleurs Pierrette se souvient encore des lourds impôts payés par le peuple.

Mazdak : un grand partageur...

- Eh oui les enfants, reprend Maestro, Khosroès est un conquérant. A l'Est il écrase les Huns, au Sud, il prend le Yémen sur le roi d'Axoum.





Il remédie, au sein même de son royaume, aux désordres causés par l'un de ses sujets : Mazdak. Cet homme, *adepte* d'une secte manichéenne*, *troubla l'ordre social* en prônant le partage des biens et même celui des femmes.

On dit qu'au cours d'une famine Mazdak aurait obtenu du roi qu'il permît aux affamés de s'emparer des provisions des riches et qu'il punît de mort ceux qui s'obstinaient à ne pas partager. Ce mouvement *revendicatif*, qui partait d'un bon sentiment, dut être réprimé car les mazdakites devinrent très violents et difficiles à contrôler.

Malgré une défaite vers la fin de son règne, Khosroès 1^{er} "à l'âme immortelle" reste le plus brillant des souverains sassanides.

La civilisation sassanide

C'est *Ardacher*, roi de Perse, qui fonda en 224 la dynastie des Sassanides. Le Grand Roi, entouré d'un rituel impressionnant, gouvernait assisté d'un général en chef et d'un *vizir*.

C'est à la suite de durs combats que cette *dynastie perse*, originaire du Fars, renversa l'Empire des Parthes, peuple d'origine iranienne et s'empara de leur capitale Ctésiphon. Jusqu'au milieu du VII^e siècle les Perses Sassanides sont restés maîtres d'un immense empire.

On est ébloui par la magnificence des palais royaux avec leurs mosaïques recouvertes d'or et leur marbre multicolore. On a retrouvé de très belles soieries sassanides et une centaine de pièces d'orfèvrerie.



▲ Le grand arc de Khosroès I^{er}, voûte en brique de la salle du trône, et le palais de Shâpuhr I^{er} à Ctésiphon.

Bataille de cavaliers sassanides contre des Abyssins.

Tapiserie provenant d'Antinoé (Egypte), VI^e - VII^e siècle.



KHOSROÈS II, ENNEMI DE L'EMPIRE

Khosroès II ne ressemble en rien à son prédécesseur.

Il se décrit lui-même, en toute modestie comme étant "un homme immortel parmi les dieux et un dieu tout puissant parmi les hommes, celui qui se lève avec le soleil et donne à la nuit ses yeux".

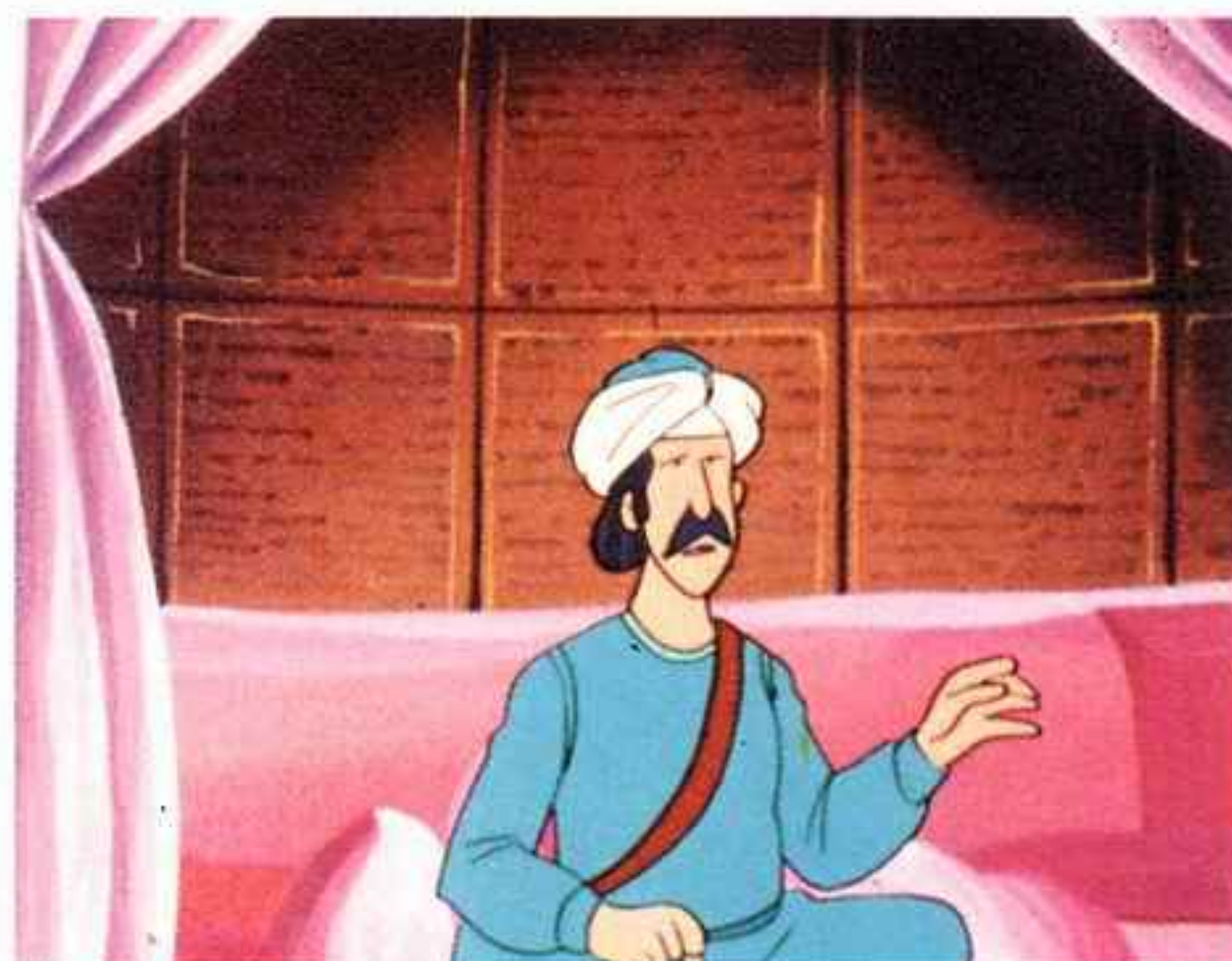
Un roi ingrat

- Ah, ces belles paroles n'auraient pu être prononcées, bougonne Maestro dans sa barbe, si l'empereur byzantin Maurice ne l'avait pas aidé à monter sur le trône !



Mais Khosroès semble avoir la mémoire courte, et en guise de remerciement, il déclare la guerre sainte à Constantinople...

Puis, il envahit Jérusalem où il s'empare de la Sainte Croix et poursuit ses conquêtes jusqu'à Alexandrie en Egypte.



Malgré les trésors qui s'entassent au palais, *il opprime et affame son peuple.*

Les paysans perses, subissent, à leur tour, le bon vouloir de leur souverain et doivent payer de lourds impôts pour satisfaire ce roi égoïste.





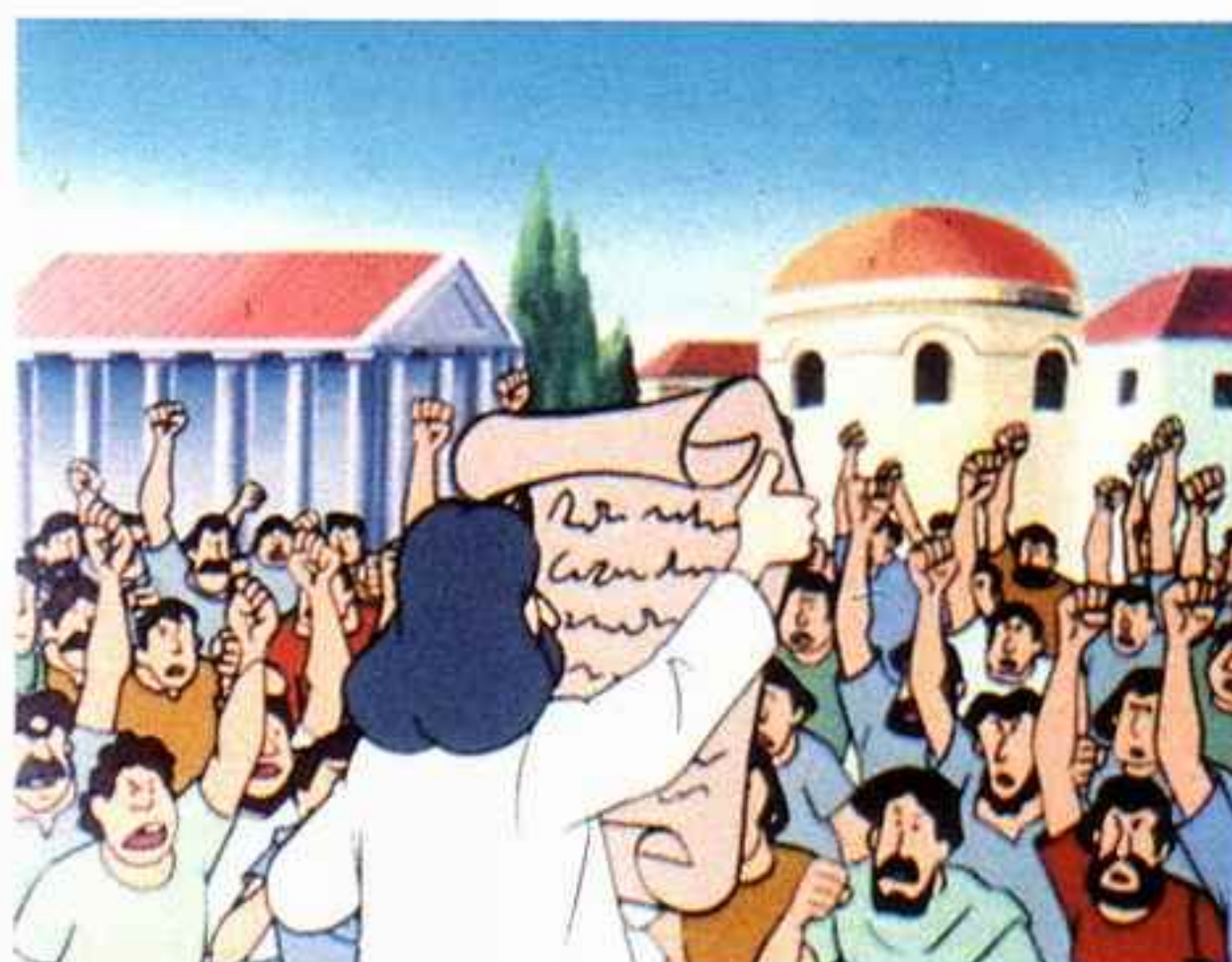
Et s'il me plaisait,
pourquoi ne
détruirais-je pas
aussi
Constantinople ?”



La fureur d'Héraclius

Khosroès II, tout à fait sûr de sa puissance, va narguer Héraclius.

Il lui fait porter une lettre qui est lue aux habitants de Constantinople : “Khosroès, chéri des dieux, maître et roi de toute la terre, à notre serviteur imbécile et infâme Héraclius, roi de Byzance : tu prétends mettre en Dieu ta confiance, alors pourquoi n'aurait-il pas sauvé de mes troupes Césarée, Jérusalem et Alexandrie ?



Le peuple hurle.

L'insulte est bien trop grave : il faut répondre par les armes.



Héraclius, fou de rage, annonce à la foule que *la guerre sainte est déclarée*. Il décide de frapper la Perse au cœur en partant de l'Arménie et du Caucase. Tous sont prêts à le suivre.

Le Gros en tête !

HÉRACLIUS : UN MAÎTRE DE GUERRE



Qu'aurait donc fait Constantinople sans Héraclius ? Beaucoup d'historiens datent à partir de son règne la naissance de l'Empire byzantin. C'est-à-dire de *l'Etat grec du Moyen Age*. Quand il prend le pouvoir la situation de l'Empire est désastreuse.

La guerre sainte

Sitôt monté sur le trône Héraclius organise la défense de l'Empire menacé de toutes parts. On peut lui faire confiance car c'est un grand stratège.

En réponse à la lettre de Khosroès II et poussé par son peuple, en 622 il appelle ses troupes à la guerre sainte et chasse les Perses Sassanides de l'Asie Mineure et de

l'Arménie. Il les écrase en Mésopotamie et les oblige à rendre l'Egypte à l'Empire. L'armée perse est totalement anéantie, Pierrot est fier d'être sous les ordres d'un tel empereur.

Le triomphe d'Héraclius

Après la chute de Khosroès II, son fils et successeur, voyant le royaume pratiquement détruit et par la guerre et par la peste, demande la paix à Constantinople.

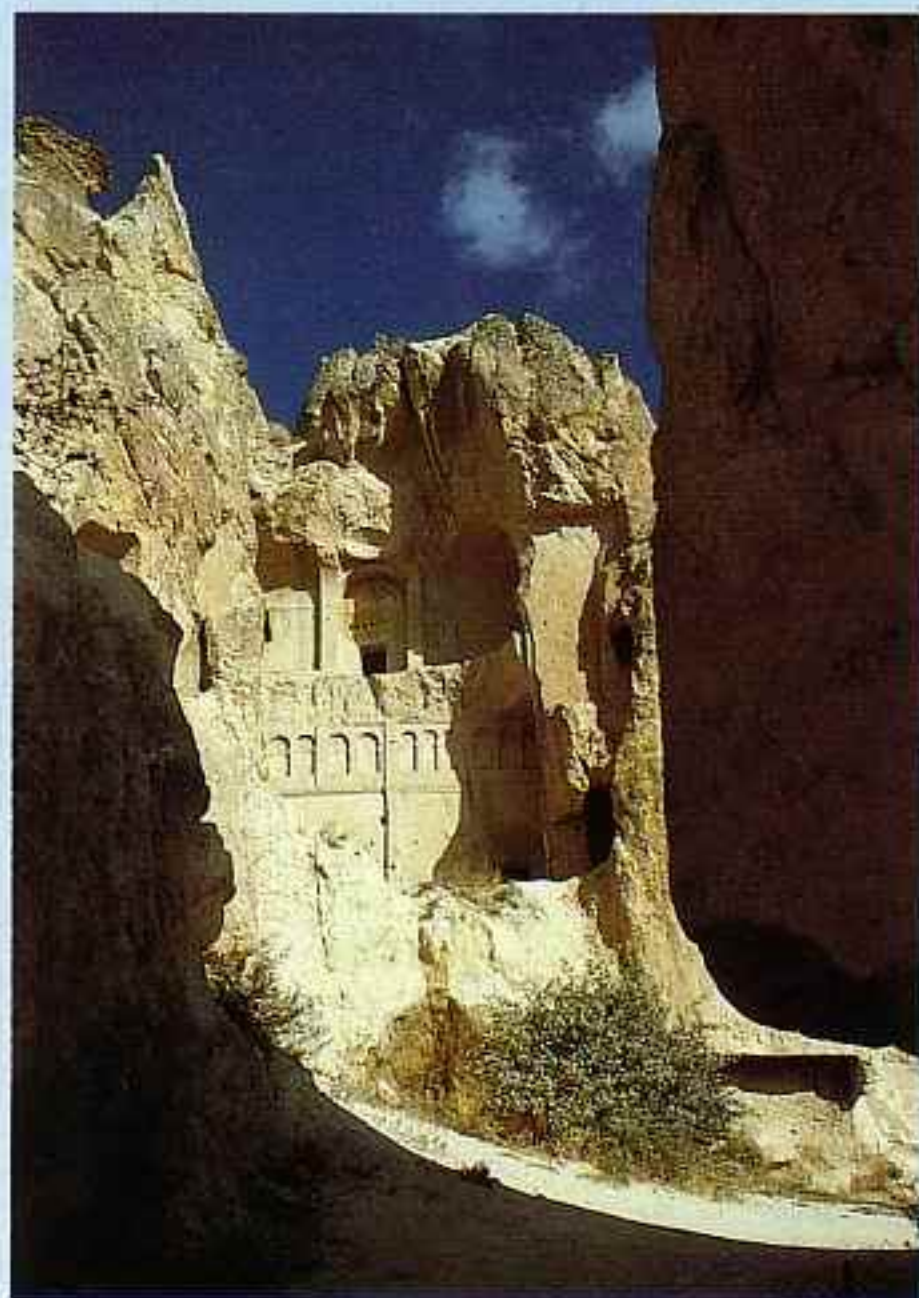
Cette victoire ouvre à Héraclius la route de la capitale sassanide, Ctésiphon. En 630, il rapporte triomphalement *la Sainte Croix* à Jérusalem.



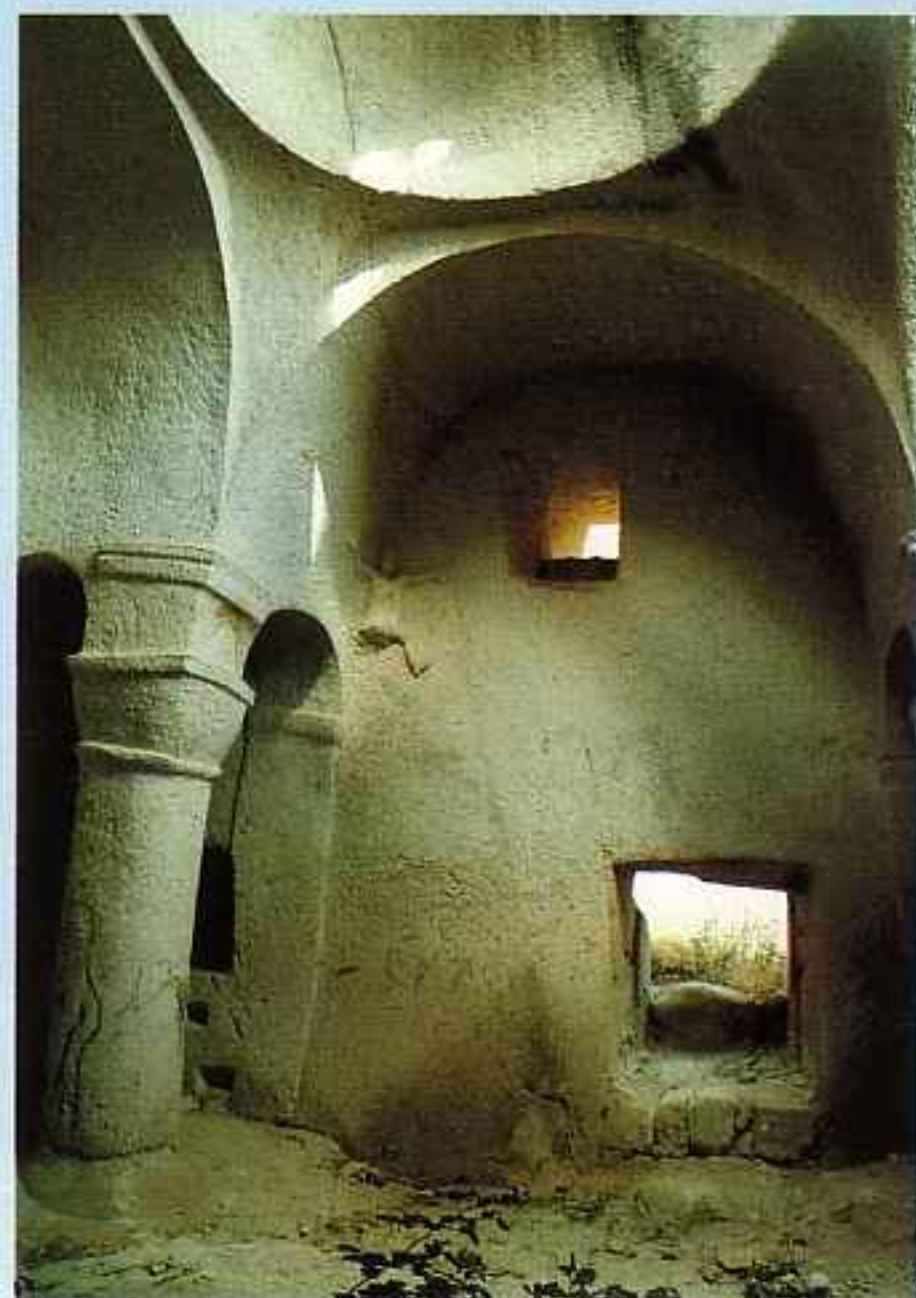
Les réformes

Héraclius introduit d'importantes *réformes* administratives et abandonne le titre romain d'Imperator pour prendre le titre grec, "*Basileus*". Dorénavant, nos amis devront s'exprimer en grec puisque Héraclius l'impose comme *langue officielle*. L'empire d'Orient continuera d'affirmer son identité sous le règne de l'empereur Constantin IV.

1 et 2. Monastères troglodytiques en Cappadoce, Turquie. Des ermites, depuis le début de la christianisation, se regroupent dans cette région et fondent pour se protéger, des monastères directement creusés dans le roc.



1



2

Un empire victorieux mais épuisé

Constantinople est victorieuse mais ces guerres successives l'ont considérablement affaiblie. A sa mort, Héraclius laisse un empire menacé par les Arabes qui vont conquérir l'Orient.

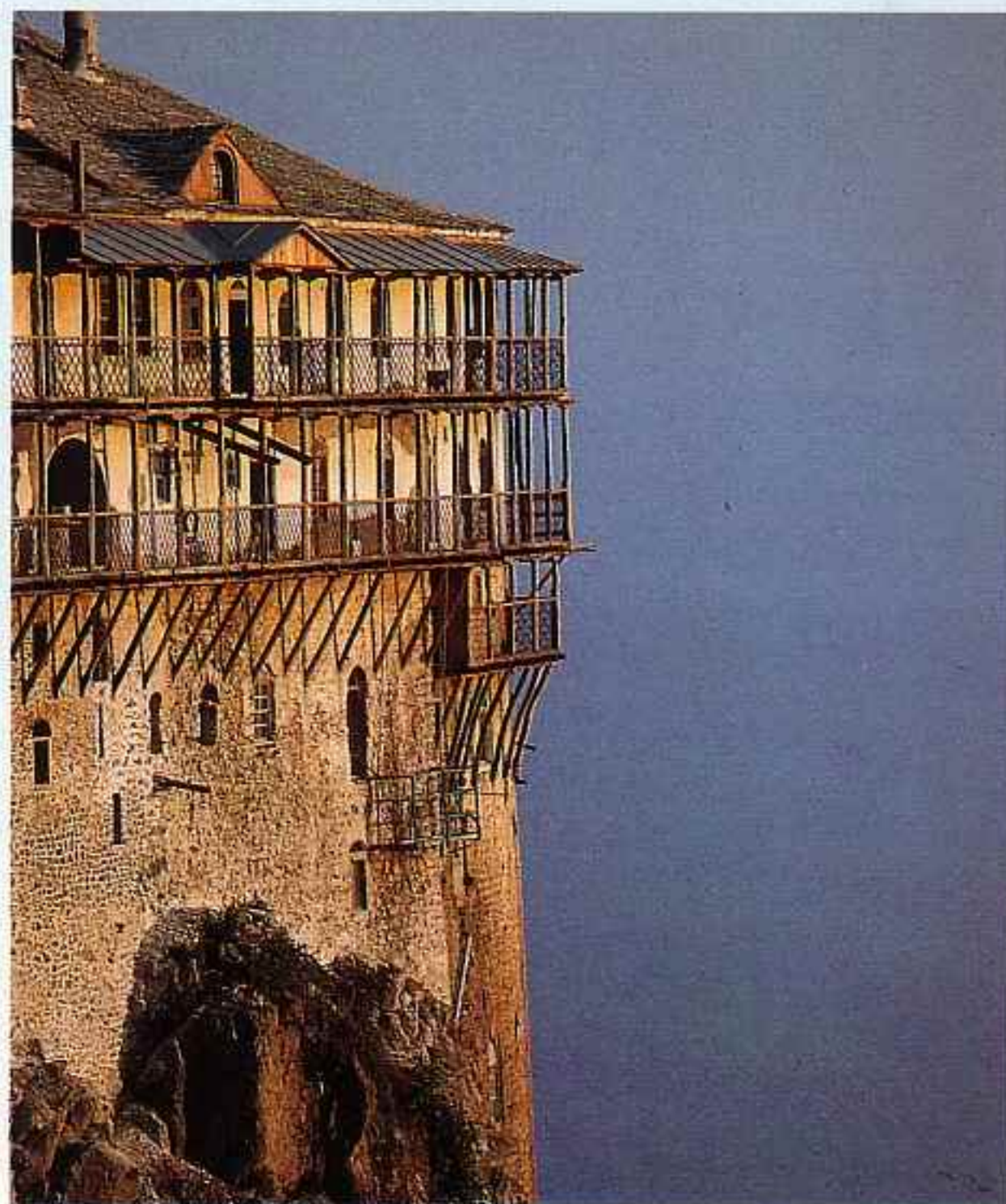
L'Eglise coupée en deux

Mais où est donc passé Maestro ? Et bien il fait désormais partie d'une assemblée d'évêques. On y discute au sujet de l'Eglise. Pierrot et Le Gros ont enfin trouvé le maître qui leur explique brièvement la situation :

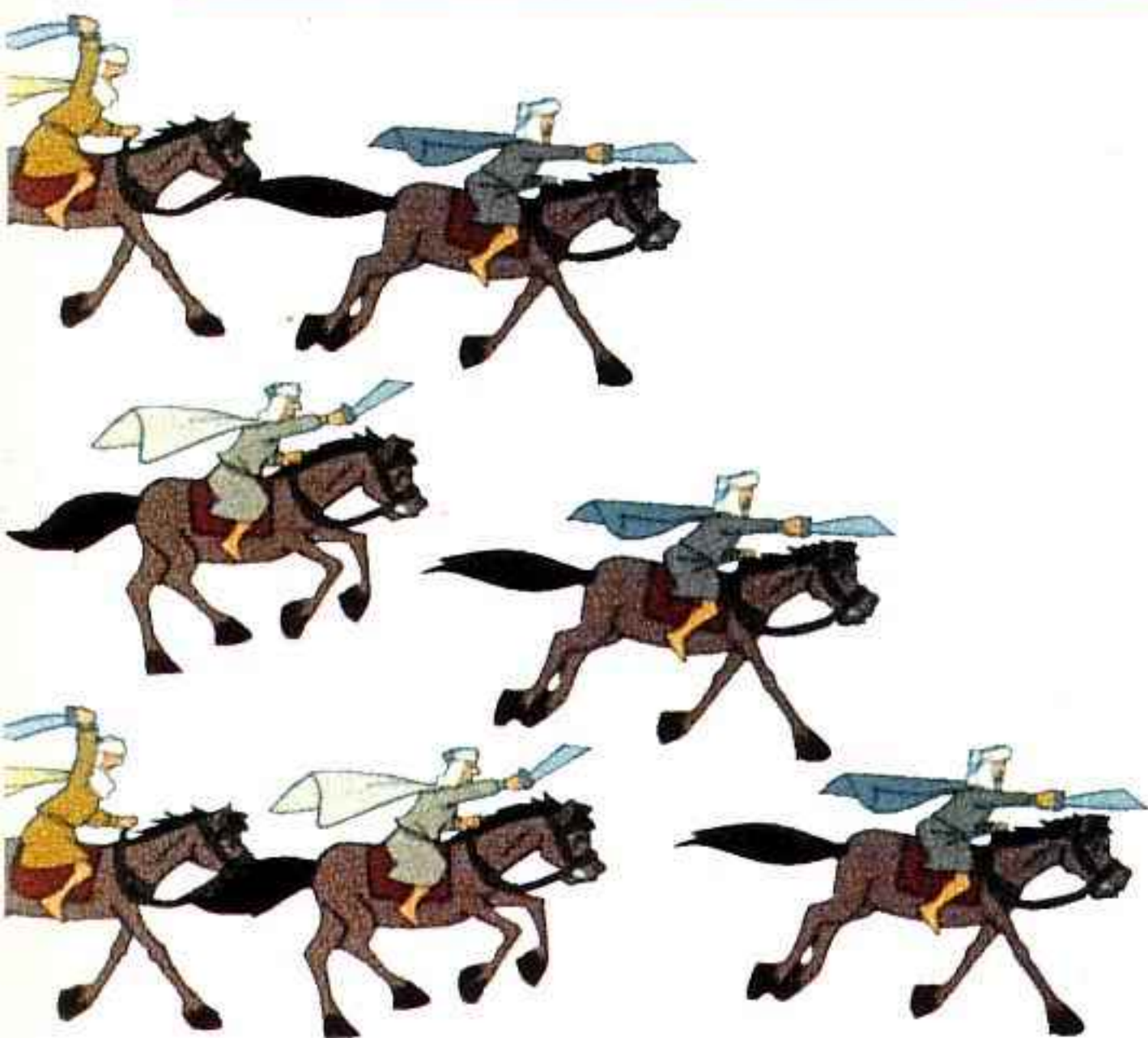
- Oh ! la la ! tout cela est bien compliqué ! L'Eglise byzantine envisage de se séparer de Rome. Elle ne veut plus être soumise à son autorité et sera orthodoxe. C'est-à-dire qu'elle pourra appliquer ses propres rites. Elle regroupera des fidèles d'une même région qui prieront et chanteront dans leur langue.

Ce sera ainsi une église orthodoxe catholique mais non romaine.

Monastère de Simonos Petra sur le Mont Athos, Grèce. Ermites et moines vont fonder en ce lieu escarpé dit « la montagne sainte » des monastères. L'Athos devient alors un formidable atelier d'images saintes ou icônes. ▼



L'EMPIRE ASSIÉGÉ



L'invasion arabe

La conquête arabe commence dès 632. La longue guerre contre la Perse a épuisé l'armée byzantine. Tirant profit de l'essoufflement de la Perse comme de Constantinople, les Arabes anéantissent l'Empire sassanide, s'emparent de la Syrie et de Damas et détruisent l'armée d'Héraclius.

L'arme absolue

C'est sous Constantin IV qu'eut lieu le premier grand *assaut* des Arabes contre Constantinople. Le siège est mené à la fois à terre et en mer et durera 4 ans.

Dans les années 670 les *Arabes* créent une terrible flotte. Mais les Byzantins, eux, disposent de l'arme absolue sur mer : le *feu grégeois*. Cette arme, à base de *pétrole*, permet d'incendier la flotte adverse. Les navires sont équipés d'un tube permettant de répandre le liquide avant de l'enflammer. Pendant des siècles la marine byzantine va remporter de nombreuses batailles grâce à ce procédé dont le secret fut soigneusement gardé.

Le Gros est un sacré rameur, la marine a besoin d'hommes comme lui ! La tactique navale byzantine s'effectue en deux temps : on essaie tout d'abord de détruire la flotte ennemie avec le feu grégeois, puis c'est l'abordage.

Sur terre, les valeureux soldats byzantins défendent leur famille.

Grâce à eux et à la flotte la poussée arabe





est contenue. La paix avec les Arabes ne se fera qu'en 678.

Des siècles d'or, de pourpre* et de sang

L'Empire byzantin connaîtra encore des siècles de gloire. C'est l'empire qui aura le plus fasciné. Constantinople, cette *Ville Lumière*, comme elle fut appelée, a sauvé de la destruction les *trésors de la civilisation*

antique et a lutté pendant plus de mille ans pour les conserver à l'humanité.

Elle est surtout la première ville de la chrétienté et l'ancêtre de la chrétienté orthodoxe.

Enfin, c'est elle qui a transmis l'héritage gréco-romain d'abord vers le monde arabo-musulman puis vers l'Occident chrétien.

Un Empire vieux de mille ans

A partir de la fondation de Constantinople, les premiers empereurs byzantins ont su, malgré les guerres et les invasions, jeter les bases d'un prestigieux Empire.

Sous la dynastie d'Héraclius, de 610 à 711, l'Eglise devient orthodoxe, l'hellénisation de Constantinople s'achève.

L'Empire d'Orient, séparé de Rome, aura désormais sa propre histoire.

La période iconoclaste* (717-802)

En 726, le premier édit condamnant le culte des images sacrées est promulgué. C'est la guerre des images.

L'apogée macédonienne (867-1057)

Après avoir tué de ses mains l'empereur Michel III, Basile I^{er} prend le pouvoir. C'est le premier empereur macédonien.

Le siècle des Comnènes (1081-1185)

La dynastie des Comnènes restaure l'Empire. Rayonnement de l'art byzantin (églises décorées d'admirables mosaïques).

Le déclin et la chute (1185-1453)

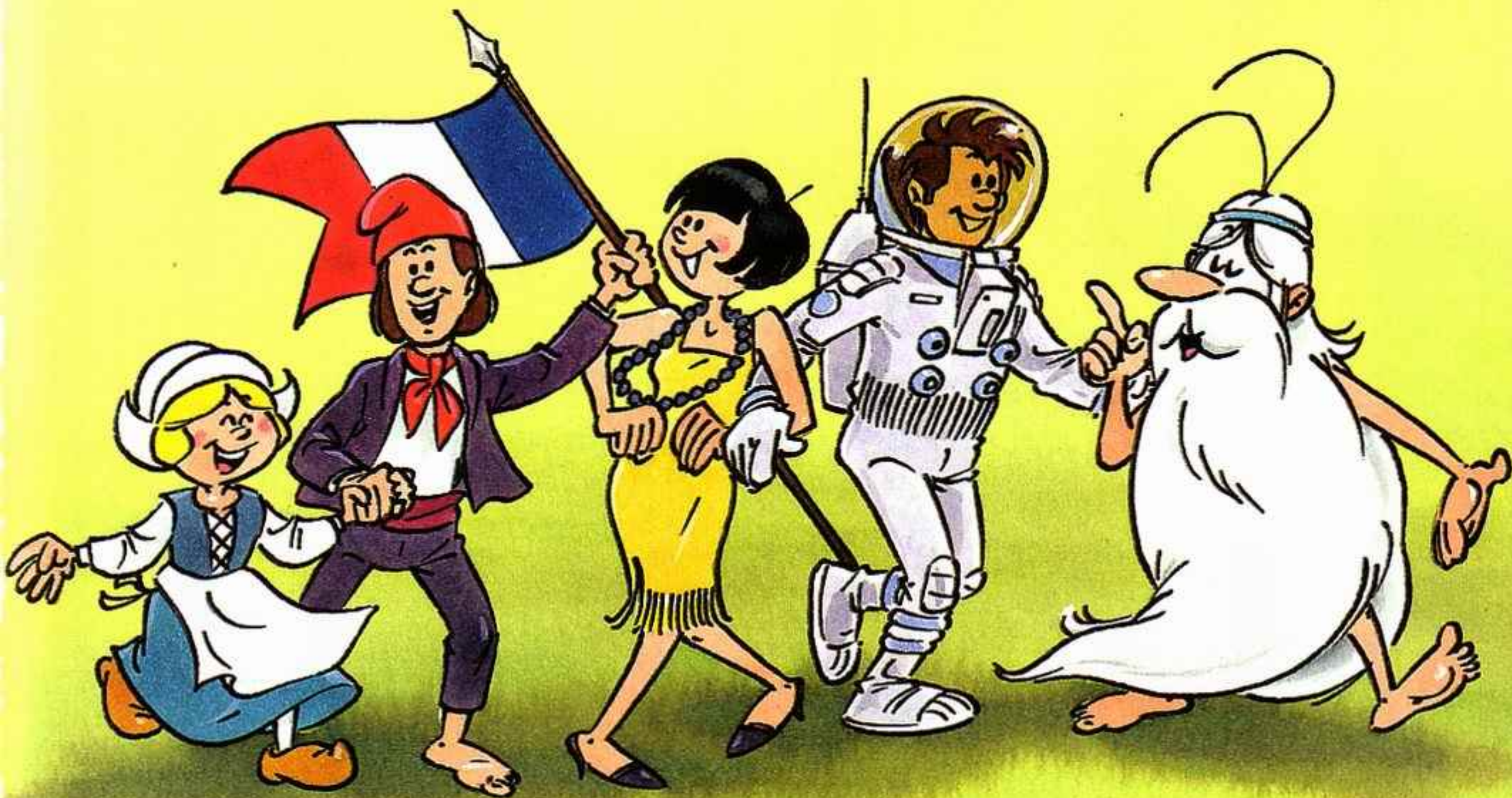
L'Empire byzantin ne peut résister à un nouvel ennemi : les Turcs. L'Occident envoie ses croisés, mais c'est un désastre. Assiégée par les Ottomans de 1394 à 1402, Constantinople est finalement battue en 1453. C'est la fin de l'Empire byzantin.

Glossaire

Asie Antérieure	qui désigne le Proche-Orient antique (Mésopotamie, Asie Mineure, Arménie, Syrie et Arabie).
Barbares	nom donné à tous ceux qui n'étaient pas Romains.
Caste	classe sociale fermée.
Despotique	tyrannique.
Dessein	but, désir.
Dignitaire	personne occupant une fonction importante.
Exarque	vice-roi gouvernant la partie de l'Italie dépendante de l'empire d'Orient.
Factions du cirque	groupe qui exerçait une opposition violente contre l'empereur.
Hérétique	qui soutient une conception religieuse considérée par un groupe donné comme fausse.
Iconoclaste	dans l'empire byzantin, personne qui tente de supprimer les icônes et d'interdire leur culte. Se dit aussi de l'ennemi de toute tradition, qui cherche à faire disparaître tout ce qui est le passé.
Insurgé	agitateur, révolté.
Législateur	qui fait et donne des lois au peuple.
Linceul	pièce de toile dans laquelle on ensevelit un mort.
Manichéen	se dit d'une personne dont les principes fondamentaux sont le bien et le mal.
Martyr	personne qui a souffert de n'avoir pas renié sa religion.
Païen	nom donné à ceux qui ne croyaient pas en un seul dieu.
Péristyle	colonnade entourant la cour intérieure d'un édifice.

Pourpre	étoffe d'un rouge vif, symbole de richesse ou d'une haute dignité sociale.
Sédition	révolte menée contre l'autorité publique.
Tribut	contribution forcée, imposée par le vainqueur au vaincu.
Vandales	peuple germanique qui au V ^e siècle envahit et dévaste la Gaule, l'Espagne du Sud et l'Afrique du Nord.





Te souviens-tu ?

- De quelle façon Dèce obligeait-il les chrétiens à se soumettre ? (p. 7).
- Quel était l'ancien nom de Constantinople ? (p. 8).
- Quel est le nom des Barbares commandés par Attila ? (p. 10).
- Sais-tu quel était le cri de ralliement des insurgés, et que signifiait-il ? (p. 14).
- Quel rôle l'impératrice Théodora a-t-elle tenu aux côtés de Justinien ? (p. 13 et p. 15).
- Qui fut chargé de réprimer la sédition de Nika ? (p. 15).
- Quelle est l'œuvre capitale de Justinien, et pourquoi est-elle si importante ? (p. 17 et p. 19).
- Quelles sont les principales matières enseignées à l'Université impériale ? (p. 19).
- Quels rôles joua Ravenne durant trois siècles ? (p. 21).
- Qui est le destinataire de la lettre d'insultes adressée par Khosroès II ? (p. 25).
- Quelle est la langue officielle imposée par Héraclius ? (p. 27).
- Comment s'appelle l'arme secrète que la marine byzantine utilise ? (p. 28).

Crédits Photographiques :

S. ALLOUCHE - p. 11, 21.
 DAGLI ORTI - p. 9, 11, 13, 20, 21.
 EXPLORER - Archives - p. 17, 21.
 EXPLORER - Ch. Errath - p. 9.
 EXPLORER - H. Negre - p. 27.
 EXPLORER - Weisbecker - p. 27.

EXPLORER - T. Zeno - p. 27.
 LAUROS-GIRAUDON - p. 9.
 Musée des Tissus de Lyon, studio BASSET - p. 23.
 SIPA PRESS - p. 23.

Carte et dessins de Dominique PETTER - p. 6, 7, 8, 14, 18.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXI^e siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public. Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Les premiers chrétiens sont cruellement persécutés.

Pourtant en 312 le christianisme devient religion d'état.

Mais l'Empire romain est devenu immense et, à la fin du IV^e siècle, il sera partagé. Byzance sera alors la capitale de l'Empire d'Orient.

La brillante civilisation byzantine connaîtra deux siècles de gloire et de tumulte.

Elle laisse en héritage à l'humanité, outre les trésors de la civilisation gréco-romaine qu'elle a su préserver, un riche patrimoine artistique et culturel.

Retrouve Maestro et ses amis, ils te feront vivre une véritable aventure.

